

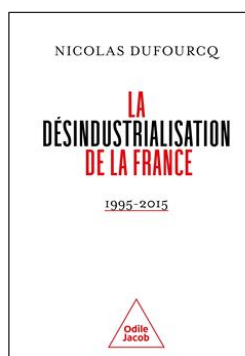


OCT. 2022

Alain Charmeau

NOTE D'ANALYSE #2

LA DÉSINDUSTRIALISATION DE LA FRANCE 1995-2015¹



Au travers de cette Note d'Analyse, Alain Charmeau nous livre une synthèse des points-clés du remarquable ouvrage de Nicolas Dufourcq, qui était l'invité d'honneur du Cercle de La Rochefoucauld et d'Arts & Métiers Alumni le 13 septembre dernier. Le Think Tank Arts & Métiers s'inscrit parfaitement dans le diagnostic dressé et les perspectives esquissées dans cet ouvrage, qui constitue ainsi une base solide pour nos travaux de réflexions en cours et à venir.

Le corps du livre est constitué de 47 témoignages d'acteurs ou observateurs de tous les secteurs de la vie politique et économique de ces 30 dernières années. Sur la base de ce patchwork très complet, l'auteur présente dans un langage clair et sans concession l'impact des décisions politiques des années 1970 à 2015 sur la vie économique, industrielle et sociale de notre pays, illustré de nombreux parallèles avec l'Allemagne. À notre époque de l'instantanéité, cette analyse remarquablement synthétique éclaire l'importance de l'impact sociétal à moyen-long terme (bien au-delà de la durée d'une mandature) des décisions prises par les dirigeants du monde politique et économique.

C'est la moitié des emplois, des usines et du savoir-faire qui ont disparu en une vingtaine d'années, la société se détournant de son industrie à l'image péjorative et défaitiste.

¹ Nicolas Dufourcq, édition Odile Jacob, Juin 2022

Sans pouvoir résumer les témoignages ou reprendre tout l'historique, quelques exemples des évolutions constatées :

- En 1978, première augmentation de la contribution sociale des entreprises. Historiquement à 2 %, cette taxe montera jusqu'à plus de 30 % en 1990, au détriment évidemment de la compétitivité et donc de l'emploi. Une compétitivité artificielle a été maintenue par la succession des dévaluations du Franc.
- En 1995, les grandes grèves conduisent à un accroissement de la protection sociale. En période de chômage élevé, la réponse apportée conduit en 2000 aux lois sur les 35 heures, sans réforme ni du coût ni du droit du travail. Contrairement aux attentes, les conséquences en seront les décisions patronales de blocage des recrutements, de délocalisation (en demandant aux ETI et PME de suivre sans y avoir été préparées) et d'acquisition de sociétés à l'étranger auxquelles seront apportés les savoir-faire. Par exemple, Schneider aura 200 usines dans le monde, dont seulement 25 en France.
- Au début des années 2000, l'Allemagne sort de 20 années de modération salariale (lois Hartz), utilise les bas coûts apportés par la sous-traitance dans ses voisins de l'est de l'Europe, et bénéficie du développement de « l'usine du monde » chinoise qu'elle équipe de machines-outils.
 - ⇒ L'industrie française perd ses marchés à l'export, ne vend à l'étranger que depuis ses filiales étrangères (totalisant 6 millions de salariés). Le déficit commercial se creuse à partir de 2003.
 - ⇒ Nos PME/ETI localisée dans les territoires subissent le choc de l'irruption des ventes chinoises, aidées par les transferts de technologies occidentales et par la suppression des droits de douane (accords de libre-échange). La multiplication par 10 des importations chinoises conduit à la disparition du tissu de PME/ETI mal préparées à la montée en gamme devenue nécessaire.
 - ⇒ Les cessions d'ETI à des fonds étrangers par le biais de LBOs² se multiplient, avec comme conséquence directe la réduction des investissements productifs, la priorité étant le remboursement des dettes contractées.
- L'histoire française conduit à une organisation intellectuelle qui concentre les dirigeants en Île-de-France, accompagnés de banquiers, consultants, actionnaires... sous influence anglo-saxonne. Le tissu industriel étant lui réparti dans les territoires, il y a une méconnaissance et un désintérêt permanent des dirigeants et des médias pour l'industrie et plus encore pour le tissu de PME/ETI. Les témoignages du livre montrent une responsabilité générale de la société française, leurrée par le mirage de l'ère « postindustrielle ». L'illusion du Fables³ paraît tellement plus séduisante que Zola...
- L'Éducation nationale est gagnée par l'hostilité culturelle pour l'industrie à l'image si péjorative, concrétisée par l'échec de l'enseignement professionnel et le rejet collectif de l'apprentissage.
- Le modèle social de l'industrie était très hiérarchisé (les DRH sont souvent d'anciens militaires), le travail mal payé et pénible. Ce modèle sera balayé par le courant social associé aux 35 heures,

2 LBO : Leveraged Buy Out : rachat avec effet de levier

3 Fables : l'industrie tertiairisée, l'industrie sans usines

conduisant les dirigeants industriels à rechercher ailleurs (pays de l'Est, Turquie, Chine...) un modèle social traditionnel.

- À l'étranger, en Allemagne notamment, l'industrie apparaît au cœur du projet politique, soutenue par la fierté nationale, la souveraineté, les territoires. Un éventail d'outils de compétitivité y sont observés : formation, financement, solidarité, innovation, spécialisation, dialogue social, protection du capital familial, connexion entreprise-université...
- Un début de réaction politique apparaît en 2003 par le soutien aux PME apporté par la Loi Dutreil sur la transmission des entreprises familiales suivie en 2005 par la création d'OSEO, banque de développement des PME. La hausse des cotisations sociales est arrêtée.
- À partir de 2005, une prise de conscience apparaît progressivement suite au rachat du fleuron Pechiney par l'américain Alcan pour une bouchée de pain, puis les affaires Alstom, Lafarge, Alcatel, Arcelor... dont les directions générales partent toutes à l'étranger amenant des décisions défavorables à l'emploi en France. La chute de ces leaders de filières industrielles entraînant celle du tissu industriel associé dans les territoires.
- La crise des subprimes en 2008 accélère la désindustrialisation, jusqu'en 2015. En 2009, la fermeture d'usines automobiles emblématiques servira de révélateur et déclenchera les premières mesures d'aides aux PME, dans le cadre d'une politique de développement de l'offre.
- Malgré l'absence de consensus sur les causes de la désindustrialisation, la BPI, le FSI, les PIA⁴ seront mis en place. Les pôles de compétitivité seront renforcés, le Private Equity sera encouragé.

En fin d'ouvrage, l'auteur présente (trop) brièvement le projet politique et industriel de la BPI et les actions récentes (French Fab, France 2030) engagées pour réinventer l'industrie française autour d'un récit fédérateur qui permet de capter le potentiel industriel des nouvelles technologies et le potentiel humain des jeunes générations.

En épilogue, Louis Gallois livre son analyse des 40 dernières années⁵ et émet des recommandations pour répondre aux défis d'un futur qu'il voit technologique, numérique, écoresponsable et décarboné. Il propose de développer l'offre par l'augmentation des budgets de recherche, par la réforme de l'éducation (apprentissage, mathématiques), par la relance du nucléaire et par le soutien des territoires au tissu industriel des PME/ETI, dans un cadre planifié accompagné d'un récit mobilisateur pour tous les Français.

4 Banque Publique d'Investissement, Fonds Stratégique d'Investissement, Programmes d'Investissement d'Avenir

5 Un intéressant retour en arrière sur l'état d'esprit des années 90 est proposé en annexe, avec les entretiens réalisés par la Commission Alain Minc en 1994, et plus particulièrement celui de Claude Bébear, particulièrement clairvoyant et constructif.

En conclusion, tirant les leçons du passé, l'auteur appelle à un profond changement culturel à tous les étages de la société française, à faire confiance aux écosystèmes régionaux et à réconcilier durablement la France avec son industrie, en rendant constamment hommage aux entrepreneurs dans les médias.



Retrouvez l'ensemble des travaux du Think Tank sur :

think-tank.arts-et-metiers.fr

Et suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Le Think Tank Arts & Métiers a été créé en 2018, conjointement par l'école nationale d'Arts et Métiers et la Société des ingénieurs Arts et Métiers. Il se donne pour double mission de mener des réflexions prospectives sur l'industrie et la technologie dans une démarche d'intérêt général ainsi que d'alimenter la réflexion sur l'avenir de l'École.

A propos de l'auteur :

Alain Charmeau, ancien Président d'ArianeGroup, diplômé des Arts et Métiers et de Caltech, est membre du Conseil d'Orientation du Think Tank Arts & Métiers.

[En savoir plus](#)